REFLEXIONS SUR LA FAUNISTIQUE ET LA FLORISTIQUE EN PICARDIE

par François SUEUR

INTRODUCTION

Depuis quelques années, nous assistons à un développement des revues naturalistes picardes : *Le Bulletin de la Société Linnéenne Nord-Picardie* , qui sous des titres divers et montrant parfois de nombreuses années, voire de décennies, d'interruption, existe depuis le 19ème siècle et publie surtout des travaux botaniques, avec cependant une place pour l'ornithologie et d'autres sciences naturalistes ; *L'Avocette* , qui atteint en 1992 sa 16ème année d'existence publiant des articles et notes essentiellement ornithologiques, parfois mammalogiques et plus rarement consacrés à d'autres disciplines ; *Picardie Nature* surtout consacrée à la protection de la nature dans la région mais qui accueille aussi des articles sur les milieux, la flore et la faune ; *Picardie Ecologie* , fondée par des naturalistes de terrain tournés en grande majorité vers la protection de la nature et plutôt revue de vulgarisation à l'origine, est devenue avec sa deuxième série et après quelques années de flottement une publication exposant les thèses des ornithologues favorables à la chasse, même si quelques articles de ces mêmes auteurs concernent les Mammifères et parfois la flore ; *Le Bulletin de liaison du GEOR 60* consacré à l'avifaune du département de l'Oise ; *L'Entomologiste Picard* , succèdant au défunt *Rutilus* , fondé après le départ des entomologistes de *Picardie Ecologie* suite à des divergences concernant en particulier la teneur souvent polémique de la revue et l'attitude vis-à-vis de la protection de la nature, cette nouvelle revue consacrée aux Insectes de Picardie en est à sa 3ème année d'existence.

Ces publications, s'appuyant sur des associations comportant un nombre plus ou moins important de membres, permettent la parution d'une masse de documentation sur la flore et la faune picardes, dont l'interprétation en vue d'effectuer des synthèses pose parfois problème. Il convient donc de s'interroger sur les trois phases nécessaires en faunistique et en floristique : l'observation et son interprétation, la documentation et la rédaction en vue de la diffusion.

L'OBSERVATION

Avec l'amélioration des critères de détermination des espèces et l'augmentation de la compétence des naturalistes de terrain, pour la plupart amateurs en Picardie, dans certaines disciplines dont l'ornithologie nous ne rencontrons plus que très épisodiquement des difficultés liées à d'éventuelles erreurs de détermination.

Récemment, ETIENNE et TRIPLET (1991) ont relaté l'observation d'un Harle couronné *Mergus cucullatus* au Hâble d'Ault. Ne sachant comment interpréter cette donnée, ils enquêtent dans le voisinage et aboutissent aux conclusions suivantes : "L'oiseau provenait d'un élevage, portait une bague de cet élevage, était éjointé et s'était tout simplement échappé de celui-ci..." Si la conclusion principale, en l'occurence la provenance d'un élevage, peut être tenue pour très

vraisemblable aux dires mêmes d'autres observateurs (L. GAVORY, F. SUEUR, P. et S. UNDERWOOD *in* DUBOIS et le C.H.N., 1991), aucun n'a pu observer lorsque cet oiseau battait des ailes un éjointage quelconque ou lorsqu'il se grattait de bague d'élevage. Il est possible qu'il ait eu, au moment de son évasion, seulement les rémiges d'une aile coupées. Remarquons au passage que nous avons eu l'occasion, il y a quelques années, d'expertiser pour la garderie de la chasse et de la faune sauvage en vue d'une action en justice des oiseaux en provenance de cet élevage présentés par ce dernier comme Sarcelle "exotique" *Anas sp.* (nom exact ayant échappé aux gardes) et Garrot d'Islande *Bucephala islandica* se révélant en fait comme un couple de Fuligules nyrocas *Aythya nyroca* et un autre de Garrots à oeil d'or *B. clangula* . Ces deux anecdotes montrent à quel point l'utilisation des données de seconde main peut être risquée.

Dans un travail antérieur (SUEUR, 1989), nous avons évoqué les problèmes engendrés par la variabilité des recensements de l'avifaune en baie de Somme, variabilité ayant des causes multiples et pouvant provoquer des difficultés quant à l'interprétation des fluctuations enregistrées, sans que soit remise en cause la qualité des observations. La méconnaissance d'une telle variabilité peut entraîner dans les voies de la polémique en évoquant des sous-estimations ou des sur-estimations en fonction de ses propres observations utilisées comme référence. Le cas le plus caricatural est représenté par un complément à un compte-rendu d'observations réalisées pendant une vague de froid (TRIPLET *et al.* , 1986). Lors de la réalisation d'un travail de synthèse (SUEUR et COMMECY, 1990), nous avons réalisé des simulations sur ordinateur en utilisant les données citées par TRIPLET *et al.* (1986) et celles publiées antérieurement sur la même période et le plus souvent critiquées par ces auteurs (BACROT et SUEUR, 1985) : les résultats des moyennes calculées ne différent le plus souvent que pour le troisième chiffre significatif (par exemple pour celui des unités pour une espèce se dénombrant par centaines d'individus) !

Plus récemment, GAVORY et SUEUR (1991) ont montré que l'interprétation de fluctuations d'effectifs d'oiseaux d'eau, supposées réelles, présente toujours des difficultés.

Il faut également avoir conscience de la limite de ses observations. Ainsi, à partir de leurs données obtenues dans le Marquenterre, ETIENNE et HENG (1988) y définissent des noyaux de populations de Chevreuil *Capreolus capreolus* . L'existence réelle de telles sous-unités entraînerait à terme une consanguinité très défavorable à l'espèce. L'observation de mouvements entre les massifs boisés et les marais en traversant les prés et les champs (nous avons affaire ici, rappelons-le, au chevreuil de plaine), même dans le courant de la journée, permet de comprendre que ces noyaux ne sont qu'une vue de l'esprit très éloignée de la réalité.

LA DOCUMENTATION

Avant la rédaction d'un article, tout naturaliste se doit de replacer son ou ses observations dans le cadre des connaissances acquises au niveau régional, voire national ou international, selon la portée de ses données de terrain. Cette phase de documentation demeure encore trop souvent ignorée dans bon nombre de notes, tandis que pour les articles, elle est davantage prise en compte, même si des progrès restent à faire.

Ainsi, ETIENNE (1987) publie une note sur les premières preuves de nidification du Traquet tarier *Saxicola rubetra* dans le Marquenterre, indiquant même qu'il s'agit d'un "événement presque aussi important que la nidification de la Gorgebleue..." alors qu'il suffisait de se reporter au travail fondamental de YEATMAN (1976) pour remarquer qu'elle était déjà connue entre 1970 et 1975. La mise en cause des travaux de COMMECY et SUEUR (1983), puis

de MOUTON (1984), considérant le Traquet tarier comme nicheur dans la région ne se justifiait donc pas.

De même, cet auteur (ETIENNE, 1991) mentionne pour le Marquenterre 8 espèces d'Orchidées que nous n'avions pas signalé dans un travail antérieur de 10 ans (SUEUR, 1981a) : Orchis bouc *Himantoglossum hircinum* , bouffon *Orchis morio* et pyramidal *Anacamptis pyramidalis* , Grande Listère *Listera ovata* , Orchis à feuilles larges *Dactylorhiza majalis* , à feuilles tachetées *D. maculata* , tacheté *D. fuchsii* et incarnat *D. incarnata* . Il omet de signaler que nous avions mentionné *O. morio* , *D. majalis* , *D. maculata* (avec notamment les sous-espèces *meyeri* et *elodes*) et *D. incarnata* dans trois travaux bien antérieurs à son étude (MERIAUX, SUEUR *et al.* , 1986a et b, 1987), et ceci pour nombre de stations. Nous avons aussi signalé *H. hircinum* et *L. ovata* dans notre étude préalable pour le projet de réserve naturelle en baie de Somme (SUEUR, 1987).

ETIENNE (1988) introduit une étude sur les Chiroptères par le commentaire suivant : "Nous souhaitons attirer l'attention de quelques ornithologues picards en espérant les sortir un peu du monde des oiseaux, pour les plonger de temps à autre dans l'univers des mammifères." Là encore, nous sommes en face d'un manque flagrant de documentation. En effet, les ornithologues picards n'ont pas attendu les conseils de cet auteur pour réaliser des études sur les Mammifères (MASSON et ROYER, 1978 ; SUEUR, 1978, 1981b, 1983 ; SUEUR *et al.* , 1984a ; SUEUR, 1986), mais aussi l'ensemble des Vertébrés (NEVEU et SUEUR, 1978 ; SUEUR, 1984), les Amphibiens (SUEUR, 1982 ; SUEUR *et al.* , 1984b), les Insectes (SUEUR, 1979, 1985a, b et c) ou participer à des atlas nationaux concernant les Amphibiens et les Reptiles (Société Herpétologique de France, 1978) ou les Mammifères (FAYARD, 1984), pour ne citer que quelques travaux antérieurs à la publication d'ETIENNE (1988). De plus, il est curieux qu'un observateur cherche à imposer à d'autres leurs centres d'intérêt.

Ces quelques exemples montrent à quels excès ridicules peuvent mener la consultation très partielle des publications existant sur un sujet associée à une attitude très supérieure vis-à-vis d'auteurs ayant précédemment travaillé sur le même sujet. Dans le doute, il convient d'être modéré dans sa critique sous peine de s'exposer à des mises au point justifiées.

LA REDACTION

Cet aspect du travail en faunistique et en floristique apparaît bien souvent fastidieux à bon nombre de naturalistes régionaux. Il est cependant indispensable. Certain d'entre nous ont à l'esprit l'exemple d'observateurs de terrain très compétents possèdant de vastes connaissances sur la flore et la faune de la région, et d'autres parfois, dont aujourd'hui la plupart des données sont tombées dans l'oubli, faute d'avoir été publiées.

La rédaction est un exercice très personnel pour lequel il est difficile de donner des conseils allant plus loin que "les recommandations aux auteurs" figurant dans la plupart des revues nationales et internationales, et commençant à apparaître dans les régionales.

Toutefois, le titre devra être assez concis. Pour le texte, il convient d'éviter les phrases trop lapidaires ou au contraire très longues, le style demeurant affaire d'appréciation personnelle.

Il convient de prendre garde aux contradictions au sein d'un même texte, à moins qu'elles ne traduisent le cheminement de la pensée et la substitution d'hypothèses à d'autres. De telles contradictions doivent cependant être explicitées. Un exemple de contradiction flagrante nous est donné dans le travail de ROBERT (1984) sur le Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* . En effet, il réfute la reproduction de cette espèce dans le Marquenterre en 1976 et 1977 dans son

paragraphe "II Observations récentes (1968-1983)" sur la base d'arguments plutôt spécieux et l'accepte en conclusion sans aucune précision.

Nous tenons aussi à attirer l'attention sur un travers qui consiste à réfuter les données antérieures à la sienne afin de la présenter comme la première en son genre. Ainsi, ROBERT et BOULLE (1987) rejettent la reproduction de la Foulque macroule *Fulica atra* dans la vallée des Evoissons en 1984 afin de pouvoir considérer leur donnée de 1987 comme le premier cas pour ce secteur géographique.

CONCLUSION

Tout travail scientifique nécessite trois phases : étude, documentation (ces deux premières s'interpénétrant et agissant le plus souvent l'une sur l'autre) et rédaction. Ce sont ces trois aspects fondamentaux que nous avons brièvement abordés pour la floristique et surtout la faunistique en Picardie.

Ce travail a également été l'occasion d'apporter quelques précisions sur des acquis plus ou moins récents.

Puisse cette modeste contribution à la réflexion sur ces disciplines naturalistes dans notre région éviter certains écueils au plus grand nombre d'entre nous.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Monsieur Jean-Luc Mériaux, Docteur ès Sciences et directeur des études de l'AMBE, pour son aide lors de la réalisation de ce travail.

BIBLIOGRAPHIE

Bacrot S. et Sueur F. (1985) Impact sur l'avifaune des deux vagues de froid successives de Janvier et Février 1985 en Picardie - *L'Avocette* , 9 : 106-142.

Commecy X. et Sueur F. (1983) *Avifaune de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde* - Amiens (GEPOP), 235 p.

Dubois Ph. et le Comité d'Homologation National (1991) Les observations d'espèces soumises à homologation nationale en 1990 - *Alauda* , 59 : 225-247.

Etienne P. (1987) Nidification du Traquet tarier *Saxicola rubetra* - *Picardie Ecologie* Série II, (2) : 109-111.

Etienne P. (1988) Actualités cheiropterologiques dans la Somme. Années 1981 à 1988 (aprés Oreillard) - *Picardie Ecologie* Série II, (1) : 19-28.

Etienne P. (1991) Contribution à l'inventaire floristique dans le Marquenterre (Somme) - *Picardie Ecologie* , 6 : 91-96.

Etienne P. et Heng S. (1988) Fréquentation des milieux ouverts par le Chevreuil *Capreolus capreolus* dans le Marquenterre (Somme) - *Picardie Ecologie* Série II, (1) : 1-13.

Etienne P. et Triplet P. (1991) Un Harle couronné *Mergus cucullatus* au Hâble d'Ault - *Picardie Ecologie* , 6 : 55.

Fayard A. (1984) *Atlas des Mammifères sauvages de France* - Paris (SFEPM, Ministère Environnement, DPN), 299 p.

Gavory L. et Sueur F. (1991) Contribution au groupe de travail sur la migration prénuptiale des oiseaux d'eau gibier. Analyse des stationnements d'oiseaux d'eau gibier, au cours des trois premiers mois des années 1987 à 1991, sur trois sites du littoral Picard - *Doc. multicop.*

Masson D. et Royer P. (1978) Observation d'un Phoque veau-marin *Phoca vitulina* et d'une Sterne caspienne *Hydroprogne caspia* en baie de Somme - *L'Avocette* , 2 : 25-26.

Mériaux J.L., Sueur F., Vigneux E., Duquef M., de Foucault B., Louf T., Vigneux D. et Tombal P. (1986a) *Etude écologique du Marquenterre - Phase I* - Syndicat Intercommunal Développement Economique Aménagement Ponthieu-Marquenterre, Ministère Agriculture, Conseil Régional Picardie, Ministère Environnement, AMBE Picardie, 134 p.

Mériaux J.L., Sueur F., Vigneux E., Duquef M., de Foucault B., Louf T., Vigneux D. et Tombal P. (1986b) *Etude écologique du Marquenterre - Phase I - Annexes* - Syndicat Intercommunal Développement Economique Aménagement Ponthieu-Marquenterre, Ministère Agriculture, Conseil Régional Picardie, Ministère Environnement, AMBE Picardie, 57 p.

Mériaux J.L., Sueur F., Vigneux E., de Foucault B., Engel R. et Tombal P. (1987) *Etude écologique du Marquenterre - Phase III* - Syndicat Intercommunal Développement Economique Aménagement Ponthieu-Marquenterre, Ministère Agriculture, Conseil Régional Picardie, Ministère Environnement, AMBE Picardie, 172 p. + annexes.

Mouton J. (1984) La régression du Traquet tarier *Saxicola rubetra* dans le Nord de la France - *Le Héron* , (1) : 81-93.

Neveu G. et Sueur F. (1978) Avifaune de la Moyenne Vallée de la Somme : secteurs de Bray-sur-Somme et Corbie. Les autres Vertébrés - *L'Avocette* , 2 : 1-20.

Robert J.C. (1984) Statut du Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* dans la Somme - *Picardie Ecologie* Série II, (1) : 46-53.

Robert J.C. et Boulle H. (1987) Première reproduction de la Foulque macroule *Fulica atra* (L.) dans la vallée des Evoissons (Somme) - *Picardie Ecologie* Série II, (1) : 51-53.

Société Herpétologique de France (1978) *Atlas préliminaire des Reptiles et Amphibiens de France* - Montpellier (Société Herpétologique de France, Ministère Culture Environnement, DPN), 137 p.

Sueur F. (1978) Compléments sur le Phoque veau-marin *Phoca vitulina* - *L'Avocette* , 2 : 26.

Sueur F. (1979) Notes sur quelques Coléoptères de la Somme - *Documents zool.* , 2 : 77-80.

Sueur F. (1981a) Les orchidées du Marquenterre - *Picardie Nature* , (14) : 21-22.

Sueur F. (1981b) Spécialisation alimentaire et mise en réserve de proies chez l'Hermine *Mustela erminea* et la Belette *M. nivalis* - *Mammalia* , 45 : 510-512.

Sueur F. (1982) Tritons de la Somme - *Picardie Nature* , (16) : 17-18.

Sueur F. (1983) Connaissance de la faune picarde : le Lapin de garenne - *Picardie Nature* , (22) : 15-16.

Sueur F. (1984) *Poissons, Amphibiens, Reptiles et Mammifères de la baie de Somme et de la plaine maritime picarde* - Rue (François Sueur Editeur), 59 p.

Sueur F. (1985a) Le genre *Cicindela* dans la Somme (Col. Cicindelidae) - *Ent. gall.* , 1 : 305-306.

Sueur F. (1985b) Quelques sphingides de la Somme (Lepidoptera) - *Ent. gall.* , 1 : 329-330.

Sueur F. (1985c) Migrations récentes de vanesses dans la Somme (Lep. Nymphalidae) - *Ent. gall.* , 1 : 342-343.

Sueur F. (1986) Présence du rat musqué *Ondatra zibethicus* en milieu estuarien - *Mammalia* , 50 : 408-409.

Sueur F. (1987) *Etude préalable du projet de réserve naturelle en baie de Somme* - Saint-Valery-sur-Somme (Conseil Régional Picardie, Ministère Environnement, DRAE Picardie, GEMEL), 70 p.

Sueur F. (1989) Mise au point sur la variabilité des recensements aviens en baie de Somme - *L'Avocette* , 13 : 15-21.

Sueur F. et Commecy X. (1990) *Guide des oiseaux de la baie de Somme* - EDF, DRAE Picardie, GEPOP, 192 p.

Sueur F., Commecy X., Dupuich H. et Gavory L. (1984a) Un nouveau signalement du raton-laveur dans l'Aisne - *Arvicola* , 1 : 6.

Sueur F., Commecy X., Dupuich H. et Gavory L. (1984b) *Bombina variegata* en Picardie - *Alytes* , 3 : 135-136.

Triplet P., Robert J.C. et Mouton J. (1986) Quelques observations ornithologiques durant les vagues de froid de janvier et février 1985 sur le littoral picard - *Picardie Ecologie* Série II, (2) : 47-66.

Yeatman L. (1976) *Atlas des oiseaux nicheurs de France* . Paris (SOF, Ministère Qualité Vie Environnement), 283 p.